

LE NOIR
QUI INFILTRA LE
KU KLUX
KL N



Le livre qui a inspiré
BLACKKLANSMAN de Spike Lee



GRAND PRIX
FESTIVAL DE CANNES

autrement

Une incroyable histoire vraie qui se lit comme un thriller

« Tout a commencé un jour d'octobre 1978. Inspecteur à la brigade de renseignement de la police de Colorado Springs, j'avais notamment pour mission de parcourir les deux quotidiens de la ville à la recherche d'indices sur des activités subversives.

Les petites annonces ne manquaient jamais de m'étonner. Parfois, entre stupéfiants et prostitution, on tombait sur un message qui sortait de l'ordinaire. Ce fut le cas ce jour-là.

Ku Klux Klan

Pour toute information :

BP 4771

Security, Colorado 80230

Moi qui voulais de l'inhabituel, j'étais servi. J'ai décidé de répondre à l'annonce.

Deux semaines plus tard, le téléphone a sonné.

« Bonjour, je suis chargé de monter la section locale du Ku Klux Klan. J'ai reçu votre courrier. »

Merde, et maintenant je fais quoi ? »



Ron Stallworth

est le premier Noir à avoir intégré la police de Colorado Springs (Colorado).

Il a passé trente-deux ans dans les forces de l'ordre, pendant lesquels il a mené à bien de nombreuses opérations sous couverture.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Nathalie Bru

autrement

www.autrement.com

Le Noir qui infiltra
le Ku Klux Klan

Ron Stallworth

Le Noir qui infiltra
le Ku Klux Klan

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Nathalie Bru*

Éditions Autrement

Publié en langue originale sous le titre :
*Black Klansman : Race, hate,
and the undercover investigation of a lifetime.*

© 2014 by Ron Stallworth

Published by arrangement with Flatiron Books.

All rights reserved.

© Éditions Autrement, 2018,
pour la traduction française.

ISBN : 978-2-7467-5097-5

*À ma femme, Patsy Terrazas-Stallworth,
et à Monsieur Elroy Bode*

« Chaque fois qu'un homme se lève pour un idéal, agit pour améliorer le sort d'autrui, ou lutte contre l'injustice, il envoie une minuscule onde d'espoir. »

Robert Kennedy

« La façon la plus commune dont les gens se dépossèdent de leur pouvoir, c'est avec l'idée qu'ils n'en ont pas. »

Alice Walker

Note de l'auteur

Si un seul Noir, épaulé par une poignée de Blancs et de Juifs motivés, progressistes et éclairés, est capable de l'emporter sur une bande de racistes et de montrer quels abrutis illettrés ils sont vraiment, imaginez ce que pourrait accomplir une nation entière, animée par le même état d'esprit. La suprématie affichée des individus qui se revendiquent plus instruits, plus intelligents et de loin supérieurs aux Noirs, aux Juifs et à tous ceux qu'ils méprisent, n'a pas empêché ce qui va suivre ici. Mon enquête au sein du Ku Klux Klan a fini par me convaincre que nous triompherons bientôt de ceux qui n'envisagent les minorités qu'à travers leurs propres tares : racisme, xénophobie, intolérance ou fanatisme religieux ; de ceux qui dénieient tout respect aux gens de couleur, ou à quiconque ne répond pas aux critères de la « race aryenne », et qui refusent de considérer ces derniers comme des êtres humains.

1.

Coup de fil du Klan

Tout a commencé un jour d'octobre 1978. Inspecteur à la brigade de renseignement de la police de Colorado Springs – et premier Noir à occuper un tel poste –, j'étais chargé, entre autres, de parcourir les deux quotidiens de la ville à la recherche d'indices sur des activités subversives susceptibles de nuire à la tranquillité et à la sécurité des citoyens. Les petites annonces ne manquaient jamais de m'étonner. Au milieu de la routine, entre stupéfiants et prostitution, on tombait parfois sur un message qui sortait vraiment de l'ordinaire. Et ce fut le cas ce jour-là.

Ku Klux Klan

Pour toute information :

BP 4771

Security, Colorado 80230

Moi qui voulais de l'inhabituel, j'étais servi.

LE NOIR QUI INFILTRA LE KU KLUX KLAN

Security, dans la banlieue sud-est de Colorado Springs, est une ville de garnison paisible, composée principalement de lotissements où vivent bon nombre de soldats des deux grosses bases militaires des environs : Fort Carson et le NORAD (le commandement nord-américain de la Défense aérospatiale). Aucune activité du Ku Klux Klan n'y avait jamais été signalée.

J'ai décidé de répondre à l'annonce.

Dans un bref courrier, j'ai expliqué que j'étais un Blanc qui souhaitait des renseignements sur les modalités d'adhésion au Klan. Et que je voulais faire avancer la cause de la race blanche. J'ai précisé que j'étais inquiet de voir « les négros prendre le pouvoir partout » et qu'il était temps que ça change. J'ai signé de mon vrai nom, Ron Stallworth, et indiqué le numéro de téléphone dédié aux opérations d'infiltration, une ligne sur liste rouge, intraçable, ainsi qu'une adresse aussi peu localisable. Puis j'ai glissé le tout dans une enveloppe que j'ai postée. Cette lettre allait marquer le début de la plus exceptionnelle et de la plus fascinante enquête de ma carrière.

Comme tous nos enquêteurs infiltrés, je disposais de deux fausses identités, assorties de tous les documents nécessaires : papiers, permis de conduire, cartes de crédit, etc. Alors pourquoi signer de mon vrai nom ? Qu'est-ce qui m'a fait

COUP DE FIL DU KLAN

perdre tout jugement et commettre cette erreur de débutant ?

La réponse est simple. Je n'imaginai pas un instant que ce courrier déboucherait sur une enquête. Je m'attendais dans le meilleur des cas à une réponse type, sous la forme d'une brochure ou d'un dépliant quelconque. À l'évidence, une petite annonce aussi ouvertement raciste ne pouvait être qu'une mauvaise blague. Mais j'étais curieux de voir jusqu'où son auteur pousserait la plaisanterie.

Et deux semaines plus tard, le 1^{er} novembre 1978, le téléphone a sonné.

« Pourrais-je parler à Ron Stallworth, s'il vous plaît ?

— C'est moi.

— Bonjour, Ken O'Dell à l'appareil. Je suis chargé de monter la section du Ku Klux Klan de Colorado Springs. J'ai reçu votre courrier. »

Merde, et maintenant je fais quoi ?

« D'accord. »

Je gagnais du temps pour attraper un bloc-notes et un stylo.

« J'ai lu ce que vous avez écrit, a poursuivi Ken, et j'aimerais en savoir un peu plus sur vos motivations. »

Pourquoi je voulais rejoindre le Ku Klux Klan ? Jamais je n'avais imaginé qu'on me poserait un

LE NOIR QUI INFILTRA LE KU KLUX KLAN

jour une question pareille. Ça me démangeait de lui répliquer : « Figurez-vous que j'ai envie de vous soutirer un maximum d'informations pour démolir le Klan et tout ce qu'il représente. » Mais j'ai résisté, j'ai respiré un grand coup, tout en me creusant la tête pour enchaîner rapidement sur un argument crédible. Et, bien sûr, j'ai formulé les choses tout autrement.

On m'avait traité de négro assez souvent au cours de mon existence lors de petites altercations de la vie courante qui avaient viré au torrent d'injures ou en service, lorsque je verbalisais ou arrêtais des gens, pour que je le sache : quand le mot « négro » sortait de la bouche d'un Blanc, toute la dynamique changeait. En l'utilisant, mon interlocuteur me faisait savoir qu'il se considérait intrinsèquement supérieur à moi et s'arrogeait un pouvoir fictif. « Négro », c'était le langage de la haine. Maintenant que je me faisais passer pour un des leurs, j'allais pouvoir l'utiliser aux dépens de ces suprémacistes blancs.

Je me suis lancé :

« Je déteste les négros, les Juifs, les Mexicains, les métèques, les niakoués et tous ceux qui n'ont pas cent pour cent de sang aryen dans les veines. » Au moment où j'ai prononcé cette phrase, j'ai su que mon opération d'infiltration commençait. « Y a pas longtemps, ma sœur s'est mise à traîner

COUP DE FIL DU KLAN

avec un négro. Et chaque fois que j'imagine les sales pattes noires de ce type sur son corps blanc et pur, ça me fout la gerbe. Je veux rejoindre le Klan pour qu'on arrête d'insulter la race blanche. »

J'avais touché la corde sensible. Ken s'est radouci, sa voix est devenue presque amicale. Il m'a appris qu'il était soldat à Fort Carson et qu'il vivait à Security avec sa femme. Il avait pour mission d'organiser une nouvelle section du Ku Klux Klan à Colorado Springs.

« Et le Klan prévoit d'agir comment ? »

J'étais prêt à noter.

« On a tout un tas de projets. Avec les fêtes qui approchent, on a prévu d'organiser un "Noël blanc" pour les familles pauvres. Interdit aux négros. »

Il cherchait à lever des fonds via une boîte postale. Et « l'Organisation », comme il l'appelait pour éviter le mot Klan, avait un compte en banque ouvert en ville au nom de White People, Org – Organisation du peuple blanc.

« On va aussi brûler quatre croix. Histoire de marquer le coup. On ne sait pas quand exactement, mais c'est dans les tuyaux. » Sidéré, j'ai arrêté d'écrire un instant. Quatre croix, ici ? À Colorado Springs ? Ce genre d'actions porte un nom : le terrorisme domestique, et ce n'est pas rien.

LE NOIR QUI INFILTRA LE KU KLUX KLAN

Ken m'a expliqué que l'adhésion me coûterait dix dollars puisque l'année était déjà bien entamée, et trente l'année suivante. Je devrais aussi m'acheter ma tenue de *klansman* : la robe et la cagoule en pointe.

« On peut se voir quand ? » m'a-t-il demandé.

Merde, comment je vais faire pour rencontrer ce type ?

« Je suis pris toute la semaine, ai-je répondu.

— Alors dans ce cas, disons jeudi soir prochain ? Au Kwik Inn, vous le situez ?

— Oui.

— Dix-neuf heures ? Devant, vous trouverez un grand type maigre genre hippie, un Blanc qui fume un cigare, avec une barbe à la Fu Manchu. C'est lui qui vous conduira à moi si tout a l'air réglo. »

Je ne perdais pas un mot de ces informations.

« D'accord. »

Ken a demandé :

« On fera comment pour vous reconnaître ? »

C'était la question que je me posais depuis le début de notre échange. Comment le flic noir que j'étais allé se faire passer pour un suprémaciste blanc ? J'ai pensé aussitôt à Chuck. Un collègue des stups, à peu près de la même taille et de la même corpulence que moi. Je n'ai pas pris le temps de réfléchir.

COUP DE FIL DU KLAN

« Je fais un mètre quatre-vingts et dans les quatre-vingts kilos. Je suis brun et barbu.

— Très bien. Content de vous avoir parlé, Ron. Vous êtes exactement le genre de personne qu'il nous faut. J'ai hâte de faire votre connaissance. »

Et il a raccroché.

Pour la deuxième fois, j'ai respiré un bon coup : *Putain, et maintenant je fais quoi ?*

Table

| | |
|--|-----|
| <i>Note de l'auteur</i> | 11 |
| 1. Coup de fil du Klan | 13 |
| 2. Jackie Robinson et les Black Panthers.... | 21 |
| 3. Je suis la voix, tu es le visage | 49 |
| 4. Mon nouvel ami David..... | 59 |
| 5. Pompier pyromane | 79 |
| 6. Dans le Posse..... | 101 |
| 7. KKKolorado | 125 |
| 8. Initiation | 145 |
| 9. Duke, duc du Colorado | 165 |
| 10. La forteresse de Ricky Mountain | 183 |
| 11. En fumée | 199 |
| <i>Épilogue</i> | 217 |
| <i>Remerciements</i> | 227 |



Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.69EHAN001129.N001
Dépôt légal : août 2018